

Margot, labourez les vignes

Refrain 1554

Mar-got, la-bou-rez les vi-gnes, vi-gne, vi-gne, *FINE*
vi-gno - let, Mar-got, la-bou-rez les vi-gnes bien - tôt.

Couplet

En re - ve-nant de Lor - rai - ne, Mar - got,
ren-con - trais trois ca-pi - tai-nes, vig-ne, vi-gne, vi-gno -
let, Mar-got, la-bou-rez les vi-gnes bien - tôt.

- 2 Rencontrais trois capitaines, Margot,
Ils m'ont saluée vilaine.
- 3 Ils m'ont saluée vilaine, Margot,
Je suis leurs fièvres quartaines,
- 4 Je suis leurs fièvres quartaines, Margot,
Portaient un pied de verveine.
- 5 Portaient un pied de verveine, Margot,
Burent à leur souveraine.
- 6 Burent à leur souveraine, Margot,
S'il fleurit tu seras reine.
- 7 S'il fleurit je serai reine, Margot,
S'il meurt je pers ma peine.

Margot, labourez les vignes,
Vigne, vigne, vigolet,
Margot, labourez les vignes bientôt.

Margot, labourez les vignes

*Hardiment
sans lourdeur*

Refrain:

Margot, labourez les vignes,
vigne, vigne, vignolet,
Margot,
labourez les vignes bientôt.

in beherzter Weise

ohne Schwere

Kehrr reim:

Margot, bestellen Sie die Weinberge,
Lautmalerei
Margot,
bestellen Sie die Weinberge bald.

1

En revenant de Lorraine,
Margot,
Rencontrais trois capitaines,
vigne, vigne, vignolet,
Margot, labourez les vignes bientôt.

Als ich aus Lothringen zurückkehrte,
Margot,
begegnete ich drei Hauptleuten,

2

Rencontrais trois capitaines, Margot,
Ils m'ont saluée vilaine,

Sie haben mich garstig begrüßt,

3

Ils m'ont saluée vilaine, Margot,
Je suis leurs fièvres quartaines,

Sie sollen zum Teufel gehen
(*alte Redewendung!*)

4

Je suis leurs fièvres quartaines, Margot,
Portaient un pied de verveine,

(sie) trugen eine Eisenkrautpflanze.

5

Portaient un pied de verveine, Margot,
Burent à leur souveraine.

tranken auf ihre Herrscherin.

6

Burent à leur souveraine, Margot,
S'il fleurit
tu seras reine.

wenn es (=das Eisenkraut) blüht,
wirst du Königin sein.

7

S'il fleurit je serai reine, Margot,

Wenn es blüht, werde ich Königin,
Margot,

S'il meurt
je pers ma peine.

wenn es hinwelkt,
dann ist meine Mühe vertan.

MAE/GE 10.05.2001